

Pour une meilleure qualité de vie

Les travaux du parc urbain Saint-Nicolas vont bon train. Dans moins de huit mois et grâce à l'aide du Pic Urban, il présentera aux riverains et aux habitants du quartier son nouveau visage : celui d'une véritable promenade portuaire qui épouse les formes de l'Eure et du bassin fluvial. Neuf hectares de terrain trouveront ainsi d'autres couleurs et une autre vocation.

Agathe CAHIERRE

1^{er} Adjoint au Maire, chargée de la Politique de la Ville
et des Grands Projets Urbains

Rue Bellot : le minéral prend place

Les phases de démolition se sont achevées en février, faisant place à l'aménagement des voies, des espaces publics et des futurs lotissements. Ces travaux ont été l'occasion de recycler des matériaux : « nous avons récupéré d'anciennes dalles au sol, explique Patrice Culeron, chef du service conception-réalisation à la Voirie urbaine de la Ville du Havre, nous les avons concassées sur place pour servir de fondations des voiries nouvelles. Des lames de fonte, vestiges du passé ouvrier du site, également réutilisées, permettent de réaliser les emmarchements de la rue Bellot. ». Rappelons que la rue, qui conservera une partie des pavés de grès rouge qui jalonnaient autrefois le site, sera constituée d'un espace pour piétons et sera longée par deux pistes cyclables et une voie pour automobiles. Agathe Cahierre, 1^{er} Adjoint au maire, précise : « Ce souci de recyclage des matériaux, pour leur donner une seconde vie, démontre notre préoccupation environnementale et notre attachement au patrimoine historique du site ».

Alors qu'avancent les travaux des espaces publics, on commence ici et là à voir sortir de terre les premiers bâtiments. Le laboratoire universitaire rue Bellot, en cours de réhabilitation, sera achevé à l'automne tandis qu'au bord du bassin Paul Vatine, la grue installée depuis mars s'attaque aux fondations du futur complexe aquatique.



Le jardin fluvial "se met au vert"

Le long du bassin fluvial, les quais de la Marne et de la Saône, hier délaissés, reprennent vie et « se mettent au vert ». L'heure est en effet aux plantations, engagées avec intensité depuis le début du printemps par deux entreprises de jardinerie de la Seine-Maritime. Elles feront de ces quais un véritable jardin aux larges étendues verdoyantes, traversées par une promenade (pavage en grès en cours de pose) et par une piste cyclable en béton lavé.

Jardin fluvial :

7 600 m² : c'est la superficie de pavés en grès taillés à la main qui habilleront le jardin fluvial ; ces lamelles de 12 cm de large sur 1 mètre de long sont arrivées d'Inde courant mars, par bateau jusqu'au port du Havre.

1 800 mètres d'aiguilles en acier et **1 000 mètres** de rails, récupérés au cours des démolitions, apporteront une touche "portuaire" au jardin ; elles seront là pour rappeler les origines ouvrières des quais.

20 000 m² : c'est la superficie couverte et décorée par des milliers de plants, herbacées, graminées, arbres, arbustes et gazon au bord des bassins.

6 000 m³ de terre végétale sont en cours d'installation.

3 000 arbustes et une centaine d'arbres seront plantés au cours du printemps.



Des riverains "attentifs" !

Philippe Barrez, directeur de travaux

« Pour l'heure, le chantier respecte globalement son calendrier et si tout se poursuit bien, nous achèverons nos travaux en décembre. Cinq entreprises, essentiellement locales, travaillent au quotidien sur l'ensemble du site, représentant environ une quarantaine d'hommes. Le chantier ne manque pas d'animation et les entreprises déploient beaucoup d'énergie pour la qualité. Quant aux riverains, malgré les désagréments engendrés, ils accueillent favorablement notre présence et se montrent particulièrement "attentifs" ! »

« Passionnant et ambitieux »

Cabinet d'architectes Obras

« Pour les architectes que nous sommes, confie Marc Bigarnet du cabinet d'architectes parisien Obras, le projet Saint-Nicolas est passionnant et ambitieux pour plusieurs raisons : ce territoire vaste, situé au croisement de la ville, de la mer et du fleuve, est chargé d'histoire. Nous avons ici la possibilité de faire, non du toilettage, mais un travail de fond en utilisant des matériaux originaux comme la fonte et en profitant des paysages, des étendues, des couleurs changeantes du ciel... »

Faire du neuf en conservant les traces du passé : tel est donc le défi que se sont lancés les architectes : « notre pari, confie Frédéric Bonnet, est de redonner à ce quartier, un peu oublié des Havrais et partiellement épargné par les bombardements de la Seconde guerre mondiale, toute sa place dans la ville. Hier lieu de travail qui vivait au rythme des marées et de la cloche des dockers, Saint-Nicolas sera demain un agréable lieu de résidence, mais également un territoire qui permettra aux habitants et promeneurs d'approcher l'activité portuaire ».



LE HAVRE